



Anticiper pour mieux gérer vos risques

Mieux agir face à des
défis systémiques

S'adapter c'est assurer son avenir

À mesure que notre planète se réchauffe, l'influence du changement climatique prend le pas sur d'autres phénomènes naturels affectant le climat.

En 2024, les événements météorologiques extrêmes se sont enchaînés aux quatre coins du globe. Cyclone Chido à Mayotte, tempête Dana à Valence, ouragans Milton et Helene aux États-Unis, inondations en Chine, au Brésil et en Allemagne, typhon Yagi en Asie du Sud-Ouest... le bilan des catastrophes naturelles n'a cessé de s'alourdir.

Les événements climatiques extrêmes se sont à nouveau multipliés en 2025. Sécheresse en Iran, incendies en Espagne, inondations en République démocratique du Congo, le dernier rapport World Weather Attribution (WWA) publié fin 2025 a examiné 157 phénomènes météorologiques à travers le monde ! Concrètement, la chaleur a causé au moins 24 400 morts en Europe cette année, dont 68 % ont été attribuées à l'augmentation des températures liées aux activités humaines ...

**C'est la raison d'être et d'exister de TERRA
IMPACT SOCIETY et de notre TERRA
IMPACT ACADEMY !**

Comprendre l'impact concret pour VOUS

Selon un rapport de l'ONU publié en 2020, la pénurie d'eau, la pollution et le changement climatique représentent une menace pour la valeur des entreprises évaluée à 301 milliards de dollars.

La manière dont vous décidez de relever ces défis conditionne la pérennité de vos activités.

Plongez avec nous au coeur de ces changements de paradigme !

TEXTILE

CONSTRUCTION

APPROVISIONNEMENT

**Hausse des températures et perturbations des cycles de précipitations**

- Modification des rendements agricoles selon les régions
- Fortes variations de prix des matières premières comme le coton

**Sécheresses et pénuries d'eau**

- Impact sur les processus d'extraction intensifs en usage de l'eau et donc sur la disponibilité de certaines matières premières

PRODUCTION / PROCESS TRANSFORMATION

**Sécheresses et pénuries d'eau**

- Fortes perturbations sur les processus de teinture (teindre un kilo de textile nécessite en moyenne 100 à 150 L d'eau !)

**Chaleurs extrêmes**

- Conditions de travail difficiles, menaçant la sécurité des travailleurs de la construction et le fonctionnement des machines, causant de potentielles pannes d'équipements

**Fortes tempêtes**

- Perturbation des chantiers de construction (endommagement ou destruction des infrastructures, des équipements et les matériaux)
- Retards dans le calendrier des projets et augmentation des coûts

MARCHÉ

**Vagues de chaleur**

- Impact sur les habitudes vestimentaire des consommateurs, impliquant un éventuel repositionnement sur le marché et restructuration de l'offre

**Pression sur les ressources**

- Réduire la dépendance aux ressources

**Températures extrêmes**

- Impact sur les performances et la durabilité des matériaux de construction (une chaleur excessive peut provoquer la dilatation et la déformation des matériaux, tandis qu'un froid extrême peut les fragiliser et les rendre susceptibles de se fissurer)

**Intensité accrue des précipitations et inondations de surface**

- Endommagement de la structure des bâtiments, les fondations, les murs, les systèmes électriques, ainsi que les infrastructures de réseaux critiques alimentant le bâtiment

ÉLECTRONIQUE

LOGISTIQUE ET TRANSPORTS

APPROVISIONNEMENT

Sécheresses et pénuries d'eau

- Impact sur l'approvisionnement en terres rares (composants essentiels des semi-conducteurs dont l'extraction nécessite des processus consommateurs d'eau)

Phénomènes météorologiques extrêmes (inondations, tempête, ...)

- Endommagement des installations de production et des infrastructures de transport des fournisseurs essentiels

Intensité accrue des précipitations

- Inondations des routes d'accès et des voies ferrées reliant les ports, entraînant une perturbation des opérations portuaires et la chaîne d'approvisionnement

Niveaux d'eau réduits dans les rivières et fleuves navigables

- Réduction des transferts de marchandises par voies navigables

Températures très élevées ou très froides avec chutes de neige

- Réduction de la vitesse des trains, et donc des retards sur le réseau ferroviaire

PRODUCTION / PROCESS TRANSFORMATION

Pénuries d'eau résultant de sécheresses

- Interruption du processus de fabrication des semi-conducteurs dépendant de la disponibilité en eau

Vague de chaleur

- Rationnement de l'électricité pour faire face à la demande pouvant mener à des interruptions d'activité dans les usines de semi-conducteurs

Événements extrêmes

- Endommagement des usines, perturbation des processus de production, retard dans le calendrier des projets et engendrer des coûts additionnels pour remédier aux dommages

Augmentation de l'intensité des précipitations et la montée du niveau des eaux

- Menace des infrastructures et les équipements portuaires en raison des inondations de surface et côtières, et peuvent entraîner des interruptions d'activité

Chaleurs extrêmes

- Menace sur les systèmes de refroidissement, de réfrigération et de congélation des ports, entraînant une augmentation de la consommation d'énergie et des coûts associés

MARCHÉ

Impacts sur la chaîne d'approvisionnement

- Pénuries ou retards dans la production de semi-conducteur
- Perturbation de la livraison de produits allant des smartphones aux automobiles en passant par les systèmes d'énergie renouvelable, avec des répercussions sur de nombreux secteurs et marchés

Fortes tempêtes

- Équipes et navires marchands en mer menacés, augmentation du risque de perte ou de panne du navire
- Surconsommation de carburant et augmentation des délais de livraison du aux détours

Fortes précipitations/ variations de la profondeur de l'eau

- Problèmes de sédimentation
- Perturbation de l'accès des bateaux aux ports fluviaux

Des impacts économiques, humains & financiers

Les impacts liés aux pénuries d'eau, aux dérèglements climatiques et à la perte de biodiversité ont des conséquences économiques, humaines et financières énormes pour VOUS :

- **Sur les dépenses d'exploitation (OPEX)** : hausse du coût des matières premières, hausse du coût des assurances, en parallèle d'une diminution de l'assurabilité de certains actifs, etc.

- **Sur les dépenses de capital (CAPEX)** : coût de réparation des équipements ou bâtiments, coût de l'adaptation etc.

- **Sur les revenus** : pertes d'exploitation suite à des événements extrêmes (fermeture de magasins,...), baisse de productivité en raison des vagues de chaleur, baisse des rendements agricoles etc.

- **Sur la valeur des actifs** : bâtiments abîmés par le retrait-gonflement des argiles, glissements de terrain ou inondations etc.

Terra Impact Society vous propose un regard nouveau, transdisciplinaire et extérieur, transverse et systémique sur ces différents impacts économiques, humains et financiers car ils doivent être évalués.

Ne vous pensez pas à l'abri

La prise en considération de l'ensemble de la chaîne de valeur fait apparaître un autre point essentiel : aucun secteur n'est à l'abri. Certains secteurs sont certes plus vulnérables que d'autres : l'agriculture, dont les cultures sont déjà victimes, années après années, du climat dérégulé ; ou encore les activités en extérieur, ou impliquant des travaux physiques, comme la construction.

En réalité, tous les secteurs, tourisme, énergie, finance, etc. et tous les types d'activités sont menacés par le triptyque EAU-CLIMAT-BIODIVERSITE, à des degrés plus ou moins importants. Attention donc à ne pas minimiser les risques dans votre secteur. Les services informatiques par exemple, souvent perçus comme dématérialisés, donc exempts

d'impacts matériels peuvent également être atteints : durant l'été 2022, l'application de la banque en ligne britannique Atom Bank, et la plateforme d'hébergement de Wordpress sont devenus inaccessibles pendant plusieurs heures, en raison de la canicule. En cause, les climatiseurs des data center de Google et Oracle n'ont pas supporté d'avoir à compenser les effets des fortes températures, et sont tombés en panne, entraînant la mise à l'arrêt des serveurs. En 2025 on estime que 27 % des data centers dans le monde sont menacés d'ici à 2050 !

Certaines situations-types, communes à différents secteurs, peuvent aider à identifier les risques pour son organisation. Ces situations-types rendent certaines activités économiques particulièrement vulnérables.

PREMIÈRE SITUATION-TYPE

Les activités dépendent-elles de ressources sensibles aux conditions climatiques ?

Les ressources agricoles utilisées pour l'alimentation et le textile sont concernées, mais ne sont pas les seules. L'eau, par exemple, est une ressource hyper sensible au climat et à ses changements, particulièrement aux sécheresses.

Ainsi, au Chili, lors de la sécheresse de 2019, la société minière Anglo American s'est retrouvée en difficulté pour produire du cuivre, car elle n'était plus en mesure de s'approvisionner suffisamment en eau. Or, cette eau est nécessaire en grande quantité pour le traitement du minerai, conduisant à une chute de production de cuivre de l'ordre de 28%.



DEUXIÈME SITUATION-TYPE

Les activités dépendent-elles de bâtiments ou d'infrastructures sensibles aux conditions climatiques ?

Les bâtiments ou infrastructures sont parfois exposés à des aléas climatiques qui peuvent menacer les activités de l'entreprise. Certains cas sont évidents : quand les bâtiments sont situés en zone inondable par exemple.

Mais certaines configurations sont plus indirectes. Si les activités de l'entreprise dépendent du transport ferroviaire par exemple, des températures extrêmes peuvent provoquer une dilatation des rails, ou même des ruptures d'alimentation électrique, ce qui représente un risque pour la distribution des produits, les déplacements des salariés, ou encore les déplacements des clients.

TROISIÈME SITUATION-TYPE

Les activités reposent-elles sur des équipements, des processus, des produits sensibles aux conditions climatiques ?

Voici quelques exemples. Les systèmes de refroidissement sont conçus pour fonctionner sur une plage de température spécifique. Des températures très élevées peuvent donc les rendre inutilisables. Ainsi, en 2022, plusieurs supermarchés au Royaume-Uni ont dû interrompre leur vente de produits frais, en raison de pannes de leurs réfrigérateurs dues à la chaleur : pour la première fois, l'Angleterre enregistrait des températures supérieures à 40°C. Mais ce risque ne concerne pas seulement des équipements techniques, spécifiques à certains secteurs : les téléphones portables, par exemple, sont également concernés !

Ainsi, Apple recommande d'utiliser son smartphone à des températures comprises entre 0 et 35°C des seuils largement dépassés en cas de vague de chaleur ! Enfin, la réflexion peut être élargie des équipements utilisés par l'entreprise... aux produits qu'elle propose. Ces produits sont-ils adaptés aux évolutions climatiques des régions dans lesquelles ils sont vendus ? La question mérite d'être posée.

Le retrait gonflement des argiles

Un peu partout dans le monde, le changement climatique va intensifier l'alternance entre périodes de sécheresses et périodes de précipitations intenses. Sur les sols argileux, cela va entraîner un phénomène de **retrait-gonflement** provoquant des mouvements verticaux qui pourront abîmer les bâtiments aux fondations peu profondes ainsi que les infrastructures routières situés au-dessus. Le Cerema indique par exemple qu'en France, **plus de 50% des maisons individuelles** sont potentiellement très exposées au phénomène.

Des impacts parfois inattendus

- L'État du Kansas aux États-Unis est le troisième producteur de bœuf aux États-Unis. Or, cet État connaît aujourd'hui des vagues de chaleur trois fois plus nombreuses et trois fois plus longues que dans les années 1960. En 2022, une forte canicule entraîne la mort de milliers de bovins. En conséquence, les infrastructures de transformation de carcasses animales se retrouvent complètement débordées. En réalité, ces infrastructures n'étaient pas du tout préparées à devoir traiter un tel volume de carcasses en quelques jours seulement. Les industriels ont dû appeler en urgence l'agence de santé publique pour parvenir à surmonter ce problème inédit.

- En 2021, des vagues de chaleur à Taïwan ont entraîné une grave sécheresse et des pannes de courant, affectant la production de semi-conducteurs. La pénurie d'eau a entraîné des restrictions d'eau dans les régions touchées : une étude a révélé que 97 % des installations des 10 entreprises de semi-conducteurs à Taïwan ont été confrontées à des restrictions obligatoires sur le prélèvement d'eau douce, allant de 5 % à 17 % entre octobre 2020 et juin 2021.

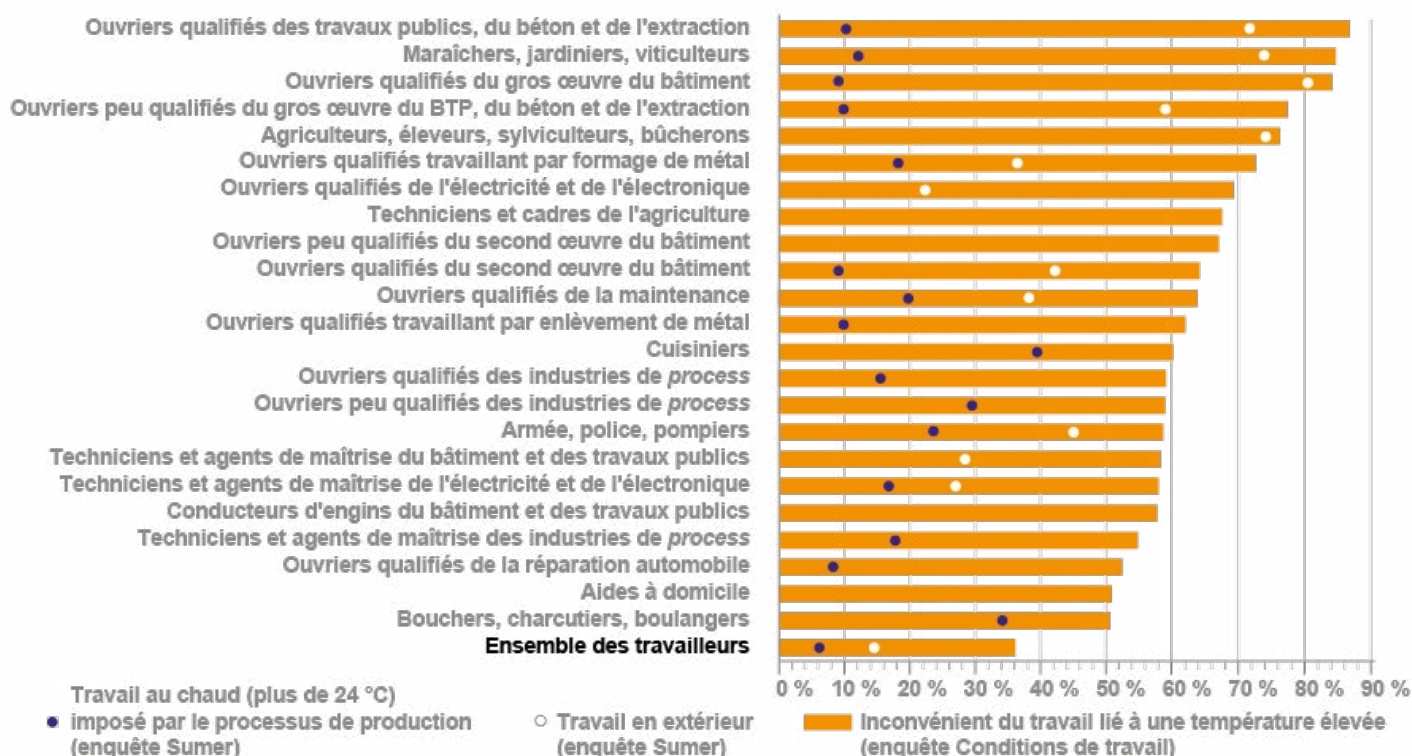
Les situations citées ici sont loin d'être exhaustives car les impacts sont nombreux, systémiques et parfois inédits. D'autres aspects de votre entreprise seront également affectés, comme sa réputation ou encore les ressources humaines ...

Par exemple, en Italie, des travailleurs du bâtiment sont morts sur les chantiers durant la vague de chaleur en 2023, en raison des températures élevées. Les ouvriers ne sont pas les seuls touchés : au total, cinq victimes ont été recensées. Ce dernier aspect recouvre d'ailleurs un réel enjeu de justice climatique (graphique ci-dessous), au vu des inégalités d'exposition face aux aléas EAU - CLIMAT - BIODIVERSITE.

Notre conclusion

Une partie du travail et notamment du nôtre consiste à mieux identifier, ce qui, au sein de votre entreprise, peut être affecté par les conditions climatiques, les pénuries d'eau ou encore la perte de biodiversité ou sensible à leurs évolutions. Le tout, en se concentrant en priorité sur les activités qui doivent être préservées à tout prix.

Les 23 métiers les plus exposés à une température élevée



Champ : France (hors Mayotte), personnes en emploi.

Lecture : en 2019, 84 % des maraîchers, jardiniers et viticulteurs déclarent que leur travail (ou lieu de travail) présente un inconvénient lié à une température élevée. Dans l'enquête Sumer de 2017, ils sont 73 % à déclarer « travailler en extérieur » et 12 % à déclarer « travailler au chaud, plus de 24 °C imposé par le processus de production ».

Sources : France Stratégie à partir de l'enquête Conditions de travail 2019 (Dares) ; enquête Sumer 2017 (Dares)

Enclencher une vraie démarche d'adaptation

Pour faire face à tous ces risques systémiques (Eau - Climat - Biodiversité) vous allez donc devoir vous adapter et pas seulement respecter ou vous conformer à des normes ou encore passer des certifications. TERRA IMPACT SOCIETY vous aide à faire face à la complexité de tous ces aléas qui peuvent vous affecter et mettre en péril votre organisation. L'enjeu est de savoir par où commencer.

Le risque, c'est quoi ?

Le risque est la combinaison d'un aléa, d'une exposition et d'une vulnérabilité, évaluer les risques EAU - CLIMAT - BIODIVERSITE revient donc à évaluer votre vulnérabilité aux aléas auxquels elle est exposée.

Ce diagnostic implique donc de connaître ces aléas. Or ceux-ci dépendent des zones géographiques où vous opérez, ou dont vos activités dépendent.

La première étape est donc d'identifier ces zones géographiques : sites de bureaux, sites de production, de stockage, de vente, mais également data centers, sites des fournisseurs et des clients, etc.

Tous ces lieux vont constituer le périmètre sur lequel déployer ensuite la stratégie d'adaptation. Dans certains cas, aller jusqu'à identifier les réseaux de transports essentiels pour les activités, ou les infrastructures clés, par exemple en lien avec la fourniture en énergie ou les télécommunications peut s'avérer utile.



Pour sélectionner les actifs sur lesquels mener l'analyse de risques, nous devons nous concentrer en priorité sur les sites regroupant les **activités les plus critiques**. Tout dépend donc de la manière dont vous êtes organisés.

Dans le cas d'une entreprise industrielle par exemple, tous les sites n'ont pas la même importance.

Une option est alors de classer ces sites en fonction de leur niveau d'importance pour la continuité des activités.

Pour définir le périmètre d'adaptation, il n'y a donc pas une seule bonne réponse : tout dépend de la manière dont vous êtes organisé.es, de votre maturité sur les sujets d'adaptation, du temps, des moyens financiers dont vous disposez ou encore de votre culture du risque.

Ce découpage permet de se concentrer d'abord sur les sites prioritaires, et en fonction du budget accordé, et du temps dédié, de traiter les sujets par ordre d'importance. De même, les fournisseurs les plus stratégiques peuvent être identifiés comme prioritaires. Parmi ces fournisseurs stratégiques, on compte notamment les fournisseurs ayant la plus forte valeur financière, mais également les fournisseurs uniques : ces fournisseurs sont les seuls dans leur domaine d'expertise et sont donc critiques pour la continuité des activités.

Une autre option peut être de mener des entretiens afin d'identifier les activités critiques auprès des différents métiers et des différents sites.

Diagnostiquer vos risques

Une fois le périmètre défini, l'enjeu majeur est d'identifier, sur ce périmètre, les risques auxquels vous êtes **exposé(e)s**. On parle de **diagnostic de risques**. Cette étape permet d'identifier les **aléas** auxquels vous êtes exposé(e)s et d'évaluer vos **vulnérabilités** face à ces aléas. L'objectif est double :

- Mettre en évidence les risques majeurs auxquels l'entreprise est et sera confrontée
- Analyser les forces et faiblesses de l'entreprise face à ces risques

Lister les événements passés

Première étape : lister l'ensemble des aléas climatiques qui vous ont impactés par le passé.

Lister ces aléas permet de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les différents types d'aléas auxquels vous avez déjà dû faire face ?
- A partir de quels seuils (durée, intensité,...) avez-vous été impacté ? Exemple : peut-être qu'une inondation de 3cm ne pose pas de problème grave pour les activités, mais qu'une inondation de 10 cm menace les systèmes électriques.
- Quelles ont été les conséquences des aléas passés sur vos activités ?
- Avez-vous pris des mesures d'adaptation suite à ces événements ? Exemple : les prises électriques ont-elles été surélevées ?

Ce travail d'analyse donne une indication sur vos vulnérabilités futures, face aux risques déjà identifiés. Cette analyse permettra par la suite de se préparer si ces événements se répètent avec une plus grande intensité ou une plus grande fréquence.

En d'autres termes, cela contribue à nourrir votre culture du risque

Analyser les vulnérabilités de l'ensemble de vos parties prenantes (fournisseurs, clients, infrastructures) est donc essentiel. Réaliser des entretiens ou des analyses de vulnérabilité spécifiques (EAU-CLIMAT-BIODIVERSITE) peut permettre d'estimer ce risque supplémentaire. Dans l'industrie par exemple, interroger les prestataires de services de réparation et de maintenance peut permettre d'obtenir les informations utiles sur les détails techniques des équipements, comme leur sensibilité aux vagues de chaleur ou à l'humidité.

La mise en place d'une stratégie d'adaptation peut donc être l'occasion de faire évoluer le reporting de ces petits incidents.

Le deuxième écueil serait de se concentrer uniquement sur les activités internes de l'entreprise, sans prendre en compte la chaîne de valeur. Ce travail de diagnostic doit également inclure les partenaires commerciaux, clients ou fournisseurs. En effet, si un bout de la chaîne de valeur est à risque, alors l'entreprise l'est également. Par exemple, depuis 2021, à Taïwan, une sécheresse extrême impacte la production de l'ensemble de l'industrie des semi-conducteurs et remet en cause l'approvisionnement de plusieurs secteurs industriels au niveau mondial. De la même manière, si un des concurrents est à risque, l'entreprise l'est peut-être également.

Identifier les risques liés aux infrastructures dont vous dépendez

Les pénuries d'eau, la perte de biodiversité et le changement climatique vont fortement mettre à l'épreuve vos **infrastructures** : réseaux de transports, d'eau, d'énergie, mais également infrastructures numériques, etc. En Angleterre, par exemple, plus de 1 000 km de grands axes routiers seraient exposés à un risque élevé d'inondation, et ce, dès 2050. Dès aujourd'hui, plus d'1/3 des centrales électriques et des stations de traitement de l'eau anglaises sont à risque d'inondation. Ces infrastructures, si elles sont essentielles à vos activités, doivent être prises en compte lors du diagnostic de risques. Par la suite, des échanges avec les acteurs du territoire et nos équipes TERRA IMPACT SOCIETY pourront permettre d'identifier des solutions afin de réduire ces risques.

Déterminer des horizons de temps pertinents pour analyser vos risques

Quel horizon de temps choisir pour l'analyse des risques ?

Tout dépend de vos activités, des sites en projets et de ceux sur lesquels vous opérez déjà, et de la durée de vie de vos projets. Pour les sites existants, une analyse à 2030 est nécessaire. En effet, un horizon de quelques années est pertinent pour prendre en compte les investissements nécessaires pour adapter ces sites, et gérer les risques les plus urgents.

Analyser les risques à horizon 2030 n'est pas suffisant -

Par exemple, au sud de la Floride, certains américains ont dépensé énormément d'argent pour faire surélever leur villa.

Avant de se rendre compte, après les travaux, qu'ils étaient toujours en zone inondable. Les prévisions d'élévation du niveau de la mer avaient été revues à la hausse entre temps. Pour vous aussi, l'adaptation aux risques EAU – CLIMAT – BIODIVERSITE doit, autant que possible, intégrer les projections à long-terme. Les investissements ne seront pas forcément beaucoup plus élevés, mais ils seront plus durables.

Dans l'industrie, la durée de vie d'une usine peut largement dépasser 30 ans : dans la perspective d'un projet de construction d'un nouveau site, tenir compte des conditions climatiques en 2030 mais aussi en 2050 est essentiel pour éviter de devoir adapter le futur site en bout de quelques années !

Autant avoir l'information des conditions climatiques en 2050 dès aujourd'hui, pour pouvoir adapter le site dès sa construction, et donc, limiter les surcoûts. On parle alors d'« *adaptation by design* ».

Plus généralement, anticiper les risques à long terme permet de répartir dans le temps la mise en place des mesures. Mais aussi d'étaler les coûts. En anticipant une mesure d'adaptation à mener sur vos équipements, vous pourrez par exemple la planifier lors de leur maintenance. Autrement, le coût d'une telle mesure sera bien plus élevé parce que vous devrez mobiliser de la main d'œuvre supplémentaire en urgence. En bref, prendre en compte l'ensemble de la durée de vie de vos actifs, et donc les risques qu'ils auront à subir au long de cette durée de vie est généralement le meilleur horizon de temps.

Pour rester pertinente, la base de données des risques EAU – CLIMAT - BIODIVERSITE doit être mise à jour en continu. Chaque collaborateur doit pouvoir contribuer à ce travail collectif, en apportant ses remontées du terrain. Cela nécessite de savoir faire le lien entre un incident observé et ces changements, pour prendre conscience que certains de ces incidents pourraient survenir à nouveau, de façon plus fréquente, ou plus grave.

Toutefois, un maillage robuste des risques ne signifie pas que tous les risques pourront être anticipés : toute prévision de risques comporte une part d'incertitudes. Et ce d'autant plus que le changement climatique laisse présager une future instabilité chronique. L'adaptation doit donc plutôt être pensée comme une stratégie pour faire face à une crise permanente.

L'adaptation ne se limite donc pas à l'anticipation des risques. S'adapter implique également d'apprendre à réagir à l'imprévisible. Les organisations doivent travailler leur réactivité et leur agilité face aux phénomènes extrêmes : puisqu'on ne sait pas exactement où, quand et comment ces phénomènes vont se produire, vous devez être capables d'agir rapidement et de façon agile.

Des plans de gestion de crise, ou plans de continuité d'activité peuvent être définis pour faire face aux aléas EAU-CLIMAT-BIODIVERSITE.

L'adaptation n'est pas seulement un énième projet supplémentaire à gérer, avec une équipe dédiée. Une culture de l'adaptation doit infuser dans toute l'organisation, en parallèle de sa culture du risque. Cette culture doit être mise en place... et entretenue. Avec à la clef, un enjeu de résilience pour toute l'organisation.

Notre conclusion

Nous n'avons désormais plus le choix, nous devons intensifier les efforts humains, organisationnels, stratégiques et financiers pour nous adapter aux problématiques de l'Eau, du Climat et de la perte de Biodiversité. Le point de départ étant les opérations mais également l'ensemble de la chaîne de valeur.

A quoi nous allons devoir s'adapter ? Repartir d'une vraie réflexion prospective et intellectuelle parfois même philosophique tout en y associant la Science pour quantifier l'ensemble des risques de manière systémique, très locale tout en étudiant les différents scénari possibles. Cette approche, selon nous, vous garantit des mesures d'adaptation efficaces à court et moyen terme, évitant la maladaptation et garantissant une vraie résilience.

Cela permet de vous assurer que les recommandations sont réalisables, puisqu'elles repartent d'une expérience terrain.

Le temps presse : les effets de toutes ces pénuries et de tous ces changements systémiques sont déjà là et vous impactent, sur le plan physique mais aussi financier.

C'est là tout notre défi : déployer une stratégie d'adaptation réaliste et lucide sur les trajectoires tout en étant ambitieux sur la stratégie d'atténuation. Il nous faut tout faire pour éviter l'ingérable et, en même temps, gérer l'inévitable.

Alors rejoignez le mouvement TERRA IMPACT SOCIETY !

A l'origine de toute connaissance, nous rencontrons la curiosité ! Elle est une condition essentielle du progrès.



À propos de TERRA IMPACT SOCIETY

Grâce à notre équipe internationale à la fois compétente, pragmatique et passionnée, nous accompagnons les organisations sur l'ensemble de la Planète pour anticiper, prospectiver, définir et mettre en œuvre leur stratégie et leurs actions de transition durable tant sur le plan humain que sur le plan organisationnel et opérationnel.

<https://terraimpactsociety.com/>

ANTICIPATION

Soutenir toutes les organisations dans leur parcours d'adaptation et de transformation. Au sein de notre écosystème unique, prospectiviste et pragmatique, nos équipes vous simplifient la vie au quotidien, vous rassurent et vous accompagnent dans l'analyse et l'anticipation de vos vulnérabilités aux risques systémiques EAU - CLIMAT - BIODIVERSITE et dans la mise en place d'une stratégie d'adaptation.

Diagnostic & Gestion des risques

L'enjeu majeur est d'identifier les risques auxquels vous êtes exposé(e)s. On parle de diagnostic de risques. Cette étape permet d'identifier les aléas auxquels vous êtes exposé(e)s et d'évaluer vos vulnérabilités face à ces aléas

ADAPTATION

FORMATION IMMERSIVES & SUIVIES

Former et engager vos parties prenantes, vos COMEX, CODIR, BOARD et l'ensemble de vos collaborateur.ices à une transition durable organisationnelle et opérationnelle de votre organisation.

Prospective EAU - CLIMAT - BIODIVERSITE

Nous vous aidons à établir pour un futur serein une vision prospective EAU – CLIMAT – BIODIVERSITE et changements globaux. Nous explorons les futurs possibles afin de vous assurer une continuité dans vos business et à vous rassurer grâce à des scenari précis et contextualisés.

